

BERGES SAINES



LA SEINE EN PARTAGE ET SES AFFLUENTS

BILAN DE L'OPÉRATION
BERGES SAINES 2017

Berges Saines

Mery-sur-Seine
(Aube)

Saint-Oulph
(Aube)

La Bouille
(Seine-Maritime)

Vétheuil
(Val d'Oise)

Méricourt
(Yvelines)

Val-de-la-Haye
(Seine-Maritime)

Les Damps
(Eure)

Mussy-sur-Seine
(Aube)

St-Pierre du Vauvray
(Eure)

Montereau-Fault-Yonne
(Seine-et-Marne)

Les Mureaux
(Yvelines)

La Frette-sur-Seine
(Val d'Oise)

Nogent-sur-Seine
(Aube)

Le Pecq
(Yvelines)

Limay
(Yvelines)

La Chapelle Longueville
- Saint-Just,
- Saint-Pierre d'Autils
(Eure)

Puteaux
(Hauts-de-Seine)

Alfortville
(Val-de-Marne)

RSE
Chepp France
Voies navigables de France



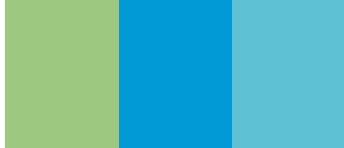
2017 un succès confirmé mais plus discret

Nous savions que les débuts de l'année 2017 seraient particulièrement difficiles pour organiser des manifestations publiques, a fortiori si elles devaient être gérées par les municipalités. Deux tours d'élections présidentielles, deux tours d'élections législatives allaient, bien évidemment, bousculer les habitudes et surcharger les emplois du temps.

C'est pourquoi nous avons décidé de renoncer, exceptionnellement, à notre «*Jour J*» pour l'opération «*Berges Saines*» et de laisser chaque commune maîtresse du choix de la date de sa journée «*écocitoyenne*».

Du coup, bien sûr, la mobilisation des bénévoles qui sont descendus sur leurs berges pour ramasser, trier et évacuer des tonnes de déchets abandonnées par les malfaisants inconscients (ou conscients) a semblé plus diffuse que d'habitude tout au long de la Seine et de ses affluents et la presse n'a pas toujours donné à cette grande manifestation de lutte contre les pollutions (et d'amitié) toute l'importance qu'elle méritait et qu'elle lui avait toujours donnée les années précédentes.

Mais les chiffres et mieux encore l'état des berges sont là pour prouver à chacun que «*le cru*» 2017 a été excellent. Des milliers de volontaires, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, de tous les milieux, dans les plus modestes villages comme dans les agglomérations importantes ont pris leur courage à deux mains, relevé leurs manches, mis des gants et chaussé des bottes, aussi bien, souvent, sous la pluie que,



parfois, par un soleil éblouissant, pour redonner à leurs rives toute leur beauté d'antan, c'est-à-dire de l'époque où chacun respectait autrui et la nature.

Cet enthousiasme désormais spontané des riverains est pour nous la plus belle des récompenses et l'encouragement le plus impératif.

Nous avons donc raison quand nous affirmions que les riverains désiraient se réapproprier leurs berges pour retrouver, dans un univers de béton, de tours, de barres et d'indifférence, la vérité et la beauté de la nature. Mais il va sans dire aussi que cette prise de conscience doit être organisée, encadrée pour devenir la vraie «*croisade*» que «*La Seine en Partage et ses Affluents*» appelle de ses vœux depuis sa création.

Les troupes pour ce combat, vital pour tous s'il en est, s'accroissent d'année en année. Pour paraphraser une célèbre poétesse, «*2017 a été mieux que 2016 mais moins bien que 2018*». Vous trouverez dans ces quelques pages de courtes présentations des communes candidates aux "*Roseaux Berges Saines*" qui récompensent celles qui ont fait le plus d'effort pour que cette journée soit une totale réussite.

Pascale Dugat

Le temps de dégrader

Berges Saines

La Seine en Partage

oui ! la bouteille plastique,
l'emballage en carton des gâteaux
et la boîte de sardines dans la
belle jaune, le bocal lui ira
dans le grand container à verre

bouteille
plastique :
1000 ans

mouchoirs
en papier
3 mois

boîte de conserve :
100 ans

pelure de fruits :
2 mois à 2 ans

briquet jetable
100 ans

Élimination des déchets

Allez, on ramasse nos déchets ! On fera le tri à la maison !

oui et tout le reste dans la poubelle du non recyclable !

sac plastique :
450 ans

journal :
12 mois

ticket métro :
4 mois

mégot :
3 ans

chewing gum :
5 ans

bouteille
verre :
4000 ans

canette :
300 ans

table :
ans





MÉRY-SUR-SEINE

Un périmètre agrandi

Commune de l'Aube, proche de Nogent-sur-Seine, Méry-sur-Seine compte 1.500 habitants. L'opération «*Berges Saines*» a été, cette année encore et pour la troisième année, un beau succès puisque 20 adultes et 22 enfants (de CM1, CM2 et 6ème) se sont mobilisés pour nettoyer les berges du Canal grâce à l'implication du maire, Mme Stéphanie Besnard, et de l'adjoint en charge de l'environnement, Jean-Claude Thomas.



Cette année, ils ont agrandi encore le périmètre de l'opération puisqu'ils sont allés jusqu'à «*l'entrée des Monts*» une zone qui n'avait jamais été nettoyée.

Au total, sur un peu plus de 3 kilomètres, ils ont ramassé, trié et évacué 300 kg de déchets parmi lesquels un réfrigérateur, deux roues de voiture, une poubelle de 100 litres, de nombreuses bouteilles aussi bien en verre qu'en plastique ainsi que des articles de pêche et un extincteur.

Après ces heures de travail, les participants à l'opération sont allés «*goûter*» avec leurs amis et voisins de Saint-Oulph.



SAINT-OULPH

Un village pionnier

Petite commune de l'Aube et voisine de Méry-sur-Seine, Saint-Oulph, 260 habitants, fait partie des vrais villages «pionniers» puisqu'ils ont été de la première opération "Berges Saines" en 2012 et que depuis ils ont toujours été d'une fidélité exemplaire. Ils ont d'ailleurs reçu le trophée du Roseau "Berges Saines" en 2014 en récompense de cette assiduité.



Cette année 2017, suivant leur maire, Christian Bonniau, les bénévoles de Saint-Oulph ont « récolté » 80 kg de gravats des meubles de jardin, des bidons, sans parler des habituels sacs plastique, cannettes, verres, etc., preuve, s'il en était besoin, qu'en dépit de leur mobilisation, les habitants de Saint-Oulph ne se sont toujours pas débarrassés des malotrus qui, sans la moindre gêne ni le moindre scrupule, viennent dans leur petite commune se débarrasser de leurs ordures.



LA BOUILLE

Une atmosphère sérieuse et festive

Charmant village de Seine-Maritime immortalisé par de nombreux peintres d'hier et d'aujourd'hui, La Bouille, 900 habitants, fidèle d'entre les fidèles de l'opération « *Berges Saines* » a répondu sans tergiverser à l'appel de son maire, Joël Temperton, pour descendre nettoyer ses jolies berges. Visiblement, les bénévoles se souvenaient encore qu'ils avaient été lauréats du « *Roseau de Berges Saines* » en 2014, en étaient encore tout fiers et entendaient rester dignes de leurs lauriers passés.



5 m3 soit 300 kg de déchets divers ont été ramassés, triés et évacués, le tout dans une atmosphère à la fois sérieuse -la lutte contre toutes les pollutions est une chose très sérieuse- et festive -Berges Saines est une occasion rare de se retrouver et parfois même de se découvrir entre voisins.

Il paraît, selon un journaliste normand amateur d'approximations qu'après l'opération "Berges Saines" ce charmant village avait *"une Bouille encore plus belle"*.



VÉTHEUIL

Monet aurait été content

Claude Monet qui habita Vétheuil avant de s'installer à Giverny aurait été content. Les 800 habitants de ce charmant village du Val d'Oise ont, une fois de plus, pour la 6ème fois, montré à quel point ils étaient attachés à la beauté de la Seine et de leur berge.



25 d'entre eux ont passé la journée, à pied ou à bord de canoë-kayak, à nettoyer la rive, à l'appel de leur maire, Dominique Herpin-Poulenat, et de Jean-Louis Maury, l'élu responsable de l'opération « *Berges Saines* ».

Tous ont remarqué -pour s'en réjouir- que cette rive était «*plutôt moins souillée si ce n'est plus propre*» que par le passé. Et les bénévoles de se demander si leurs efforts ainsi que le travail d'information mené par la mairie tout au long de l'année ne commencent pas à porter leurs fruits en sensibilisant chacun sur «*le savoir-vivre le plus élémentaire*» qui consiste à respecter à la fois les autres et la nature.



MÉRICOURT

Deux jours de festivités

A Méricourt, dans les Yvelines, en amont du barrage de Rolleboise, au cœur des Boucles de la Seine, l'opération «*Berges Saines*» dure désormais... deux jours et est devenue l'occasion de s'adonner aux plus belles festivités de l'année.



Le maire, Philippe Geslan, et Liliane Cilleros organisent, entre toutes les séances de ramassage, de petits déjeuners, des déjeuners et des goûters pendant les deux jours du week-end. Personne ne s'étonne donc que, dans ce village de 405 habitants seulement, il y ait eu 59 adultes et 27 enfants volontaires pour ramasser, trier et évacuer tous les déchets abandonnés par les malotrus tout au cours de l'année.

Bilan de 2017 : 750 kg parmi lesquels les éternelles bouteilles de plastique, des plaques d'aluminium, un (vieux) téléviseur, du (vieux) matériel électroménager, des pneus (crevés) de voiture, des meubles (rouillés) de jardin et même les restes d'une carcasse de voiture.



VAL-DE-LA-HAYE

Au cœur des raffineries...

Au cœur des zones industrielles de Seine-Maritime, notamment en face de Petit-Couronne et des raffineries, Val de-La-Haye se bat courageusement contre toutes les formes de pollution et tente de sauvegarder au mieux l'écosystème séquanais. Le maire, Etienne Hebert, est toujours à la tête de ses troupes (qui ont été lauréates du « *Roseau* » en 2012 et 2014) dès qu'il s'agit de protéger l'environnement et les paysages.



Cette année, 30 adultes et 6 enfants sont descendus sur la berge pour la nettoyer. Le «*tableau de chasse*» de 10 m³ s'est composé de cordages, de bidons d'huile, de matériel d'isolation et toujours de gravats.

Avec un environnement bien ingrat les habitants de Val-de-La-Haye ont à coeur de redonner à leur paysage "*un visage humain*". Qu'ils soient félicités de leurs efforts ... dont ils sont les premiers à bénéficier.



LES DAMPS

Du coton-tige au bâton de sucette

La commune des Damps a toujours fait partie des villages modèles de l'Eure pour ce qui est de l'opération «*Berges Saines*». Les Damps ont d'ailleurs été couronnés par «*le Roseau de Berges Saines*» à deux reprises, en 2013 et 2016.



Cette année, avec 40 participants pour 1.250 habitants, Les Damps sont donc restés fidèles à leur réputation, à la plus grande satisfaction du maire, René Dufour, et de l'adjointe chargée de l'environnement, Katia Camus.

Partis du pont de la SNCF et jusqu'à Pont de l'Arche, les volontaires ont ramassé 300 kg de déchets divers, bouteilles, polystyrène, etc. La presse locale a tenu à signaler que les volontaires des Damps récoltaient *«tout et jusque dans les moindres détails, du coton tige au bâton de sucette»*.



MUSSY-SUR-SEINE

Une bonne réputation

Avec ses 1.300 habitants, Mussy-sur-Seine sert souvent d'exemple dans cette région de l'Aube. Le maire, Henri Petit de Bantel, et le dynamique Eric Boyer tiennent à leur (bonne) réputation. Cette année, ils ont mobilisé 18 adultes et 3 enfants qui, sur 3 km, ont ramassé un matelas, une tente de camping, un pneu, des matériaux d'isolation, du bois, des articles de pêche, des cartouches de chasse, etc.



Certes il sagit là d'un bilan que certains trouveront sans doute bien "*modeste*" mais 21 bénévoles pour une commune de 1 300 habitants voilà qui est déjà très honorable. Peu nombreuses sont les communes qui peuvent se vanter d'un tel pourcentage.



APURE

Séance pédagogique

L'association APURE (Association de Protection des Usagers et des Riverains des eaux Navigables domaniales), lauréate 2012 et toujours entraînée par notre amie Anne-Marie Ashbrook, a mobilisé à Saint-Pierre du Vauvray 32 adultes et 24 enfants (maternelle et primaire) qui, en dépit d'une météo exécrable, ont « récolté » des dizaines de kg de verre, de plastiques, de papier.



Après le ramassage, les enfants ont été invités à «*une séance pédagogique*» au cours de laquelle ils devaient reconstruire (en miniature) un fleuve pour observer son évolution, les risques d'inondation et de pollution.

Chacun sait qu'un enfant qui a participé à "Berges Saines" sera un adulte respectueux de la nature et du "*savoir vivre ensemble*". D'où l'importance d'associer les plus jeunes à l'opération le plus tôt possible.



MONTEREAU-FAULT-YONNE

Tout le milieu associatif

Ville de Seine-et-Marne dont le maire était encore Yves Jégo, président-fondateur de « *La Seine en Partage* », Montereau-Fault-Yonne se doit, bien sûr, d'être exemplaire dès qu'il s'agit d'initiatives prises par notre association.

Avec 16.800 habitants, Montereau a mis sur sa berge 49 adultes et 90 enfants pour l'opération « *Berges Saines* », ce qui est plus qu'honorable.



Il est vrai que la mairie avait mobilisé « l'Union des pêcheurs de la région de Montereau », « la FNATH », « Une main vers l'espoir », « Avenir et réussite », « l'AFISIF », « l'Aquaro Club », « SAP », « L'APPMA », « l'école de la 2ème chance », « le club de danse du Bel Age », « Le Centre de Loisirs », « La Maison de Quartier Ville Basse », « La Maison des kids », notamment. Autant dire pratiquement tout le milieu associatif de la ville. Indiscutablement une bonne idée.

Et tout ce monde z pu « récolter » 500 kg de déchets divers.



LES MUREAUX

Une commune-modèle

Avec 32.000 habitants, les Mureaux -la ville d'Ariane Espace- sont l'une des communes importantes des Yvelines et mènent une courageuse politique notamment en faveur de la sauvegarde de l'environnement.



Lauréats du «*Roseau de Berges Saines*» en 2013 et 2015, Les Mureaux souhaitent apparaître comme une commune-modèle dans la lutte contre toutes les formes de pollution. François Garay, le maire, et son adjoint, Michel Carrière, sont donc particulièrement motivés dans la mobilisation de leurs habitants en faveur de l'opération «*Berges Saines*».

Les bénévoles des Mureaux ont, cette année, récolté plus de 200 kg de déchets sur 1,3 km de berges (une jante de voiture, 4 chaises, du papier, des plastiques, etc.)



LA FRETTE-SUR-SEINE

Sur les pas de Marquet

Quand on a été immortalisé par Marquet (qui y est enterré), Vlaminck, Lebourg, Luce et Pissarro, on est évidemment sensible à la beauté des paysages et plus particulièrement de ses berges. Les 4.600 habitants de La Frette-sur-Seine sont donc toujours prêts à suivre leur maire, Maurice Chevigny, pour partir à l'assaut de toutes les pollutions qui souillent leurs rives.



Encore fières d'avoir été couronnées par «*le Roseau de Berges Saines*» en 2013, plusieurs dizaines de volontaires, toutes générations confondues, sont descendues «*sur les pas de Marquet*» et lui ont, d'une certaine manière, rendu hommage en collectant plus de 280 kg d'ordures diverses dont... un moteur de voiture et une carcasse de scooter.

Certains remarquent que les communes dont sont tombés amoureux nos grands peintres sont souvent plus sensibles encore que les autres à la sauvegarde de leurs paysages.





NOGENT-SUR-SEINE

Le Club de plongée et le Cercle d'aviron

Connue à la fois pour son musée Camille Claudel et sa centrale nucléaire, Nogent-sur-Seine, dans l'Aube, compte 6.500 habitants dont beaucoup sont particulièrement sensibilisés par les problèmes écologiques. Le maire, Hugues Fadin et son adjoint, Robert Garnier, n'avaient guère eu de peine pour mobiliser 30 adultes et 10 enfants et d'autant moins que le Club de plongée Neptune et le Cercle d'aviron nogentais, deux des grandes fiertés des



Nogentais étaient de la partie. Tout comme d'ailleurs le personnel de la Centrale nucléaire.

A eux tous, ils ont ramassé 5 m³ de déchets, ce qui ne serait pas grand-chose si, parmi ces 5 m³, il n'y avait... deux coffres-forts fracturés.

A Nogent, on a plutôt moins de malotrus qu'ailleurs mais on a sans doute quelques gangsters... Ils en rient encore aussi bien chez Neptune qu'au Cercle d'aviron.

Précisons que les deux coffres-forts étaient vides



LE PECQ

Une petite tortue pour des débuts en trombe

Cette année, c'était la première fois que la ville du Pecq participait à l'opération « *Berges Saines* » et on peut dire que ces débuts ont été très prometteurs.

Avec 17.000 habitants, Le Pecq est une commune importante et résidentielle des Yvelines. Impressionnée par le succès de « *Berges Saines* » dans toutes les communes voisines et, bien sûr, sensibilisée aux problèmes de la pollution et de la protection de l'environnement, Laurence



Bernard, le maire du Pecq, a tenu cette année à nous rejoindre.

Elle a pu, pour cette première expérience, mobiliser 60 adultes et 40 enfants, autant dire une centaine de bénévoles qui ont récolté près de 300 kg de déchets (un cadre de vélo, un casque, des papiers et même une petite tortue vivante qu'ils ont ainsi pu sauver et qui va leur servir de mascotte. Une tortue pour un départ en trombe).

Ravis de cette première, les bénévoles se sont bien promis de faire encore beaucoup mieux l'année prochaine. Le rendez-vous est donc déjà pris.



LIMAY

Entre parc naturel et port fluviomaritime

Limay est au cœur des Yvelines, en bord de Seine, en face de Mantes-la-Jolie, à 53 km de Paris et compte 16.000 habitants qui ont deux fiertés qu'ils revendiquent haut et fort. D'abord, Limay est officiellement «*la porte du Parc naturel régional du Vexin*» ce qui signifie que cette commune entend militer en faveur de la protection de la nature et de la sauvegarde des paysages.



Ensuite, Limay-Porcheville est le premier port fluviomaritime d'Ile-de-France accessible aux caboteurs de 5.000 tonnes ce qui veut dire qu'à Limay on n'oppose pas écologie et économie.

Avec de telles «particularités», il était évident que Limay ne pouvait que se mobiliser pour une opération comme «Berges Saines». 70 habitants de Limay ont donc répondu à l'appel que leur maire, Eric Roulot, et, ont suivi sur leur berge Serge Marie, le responsable de la propreté, qui gérait la journée.

Les volontaires ont nettoyé 3 km de berges, ramassant, triant et évacuant 350 kg de déchets les plus divers représentant un volume d'environ 4 m³.





LA CHAPELLE LONGUEVILLE

30 bénévoles et... 3 tonnes de déchets

On le sait, les trois communes de l'Eure, La Chapelle Longueville, Saint-Just et Saint-Pierre d'Autils, se sont regroupées en une communauté de communes et travaillent désormais ensemble.



C'est donc d'une seule et même voix qu'Yvette Alriquet, maire de Saint-Just (primée en 2014), Jean-Michel Maureil, maire de Saint-Pierre d'Autils, Jean-Claude Hélière, adjoint à Saint-Just, et Christian Greboval, conseiller délégué de Saint-Pierre d'Autils, ont appelé leurs 2.500 habitants à participer à l'opération «*Berges Saines*».

Le temps ne s'y prêtant guère, une trentaine de bénévoles seulement se sont retrouvés sur la berge. Mais cela ne les a pas découragés, au contraire même puisqu'ils ont sans doute battu bien des records avec un «*butin*» de... 3 tonnes de déchets sur 4,5 km : 50 pneus, des tôles en fibro-ciment, du mobilier, de la moquette, des plastiques, des fauteuils de jardin, etc. Bravo !



PUTEAUX

De 7 à 77 ans...

Avec ses 45.000 habitants, Puteaux, dans les Hauts-de-Seine, est l'une des grandes villes de la banlieue parisienne qui aime à jouer «l'intergénérationnel» en faisant intervenir ensemble, le plus souvent possible, l'expérience des anciens et l'enthousiasme des plus jeunes, étant bien entendu que les dits-anciens ne manquent jamais d'enthousiasme. A Puteaux, c'est de 7 à 77 ans et même quelques fois au-delà.



Cette année, pour l'opération «*Berges Saines*», le maire, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, la déléguée au Cadre de vie, Environnement et Développement durable et au Conseil communal des Jeunes, Anne-Marie Amsellem, et la responsable du Naturoscope, Hélène Munuera, avaient mobilisé les enfants du Conseil Communal des Jeunes de CM2 et les adhérents du Club 102 aux temps souvent grisonnantes.

Dans une joyeuse ambiance d'émulation, les jeunes ceints de leur écharpe tricolore du Conseil des jeunes rivalisaient avec leurs grands aînés pour savoir qui trouverait le plus de cannettes de bières, de vieux pneus, de parpaings.

Au total, jeunes et moins jeunes collectèrent plus de 15 kg de déchets.



ALFORTVILLE

Au confluent de la Seine, de la Marne, de l'Arménie et de la Chine

On dit qu'Alfortville qui est au confluent de la Seine et de la Marne est dans le département du Val-de-Marne ce qui est exact mais cette commune entourée par Maisons-Alfort, Charenton-le-Pont, Choisy-le-Roi, Créteil, Vitry-sur-Seine et Ivry-sur-Seine est aussi (un peu) ... en Arménie et en Chine. C'est ici, en effet, que s'est réfugiée et installée une des plus importantes communautés arméniennes de France et que, des décennies plus tard, s'est implanté Chinagora, un ensemble touristique et commercial chinois.



Créée en 1885 (jusqu'alors Alfortville était un quartier de Maisons-Alfort) la ville qui compte 45.000 habitants participe à Berges Saines depuis la création de l'opération et a été lauréate en 2013. Il est vrai qu'Alfortville collectionne les distinctions : «*Ville amie des enfants*» (Unicef), déclarée «*Territoire innovant*», ayant reçu le Label «*Ecopropre*», la commune a 3 fleurs au concours des "*Villes fleuries*".

Entraînés par le nouveau maire, Michel Gerchinovitz, le 1er adjoint, Julien Bourdin, et la 4ème adjointe, France Bernichi, et accompagnés par la célèbre Brigade verte, près de 100 bénévoles particulièrement motivés ont ramassé, trié et évacué des monceaux de déchets abandonnés sur 4 km de berges.



FOUCHÈRES

Un BBQ bien mérité

Restons dans l'Aube. Fouchères est aussi dans l'Aube, à 20 km de Troyes. Ce village de 544 habitants (les Foucherois et Foucheroises) fait partie de l'intercommunalité du Barsequanais autant dire du joli pays de Bar sur Seine.

Ils ont, eux aussi, leur château, le château de Vaux qui a joué un rôle important dans l'histoire de la région. Ils sont, eux aussi, particulièrement fiers de leur rive séquanais et ils ont raison car ici la Seine est merveilleuse.



Ils ont, eux aussi, déjà remporté un trophée « Berges Saines », en 2015 et, eux aussi ont donc voulu rester dignes de leur réputation de «bons riverains». Ils ont donc répondu à l'appel de leur maire, notre ami Daniel Porteaux.

Ils étaient 30 sur leur berge, 10 adultes et 20 enfants. Pour un village de 544 habitants c'est une belle participation. Et ils n'ont pas chômé puisqu'ils ont réussi à ramasser, à trier et à évacuer 300 kg de papiers, de bouteilles de plastique, de canettes de bière, de vieux vêtements et 3m³ de matériel de construction.

Ils n'avaient pas volé le beau BBQ que leur avait préparé Daniel Porteaux et ils n'ont pas volé leur trophée d'aujourd'hui.



COURCEROY

Les pêcheurs, les chasseurs et les pompiers

Courceroy est une petite commune de l'Aube. Elle ne compte que 124 habitants. Ce n'est pas beaucoup. Elle en comptait le double au milieu du XIX^{ème} siècle. Autant dire qu'elle symbolise un peu ce qu'on appelle pudiquement « la désertification de nos campagnes ». Pourtant, Courceroy devrait attirer si ce n'est de nouveaux habitants, du moins les touristes. A deux pas de Courceroy, il y a l'un des plus beaux châteaux du XVIII^{ème} siècle, le château de La Motte-Tilly que je vous conseille tous d'aller visiter.



Il est encore « dans son jus » avec ses meubles d'origine et son jardin « à la française » qui descend majestueusement jusqu'à la Seine. La région est beaucoup plus belle qu'on ne le dit souvent et renferme quelques trésors.

Les habitants de Courceroy sont donc fiers, à juste titre, de leur bord de Seine et c'est pourquoi ils se sont démenés lors de l'opération « Berges Saines » en répondant à l'appel de leur maire Michel Lenoir et du conseiller municipal Guy Taranek, l'organisateur en chef de l'opération. Avec la Société de pêche La Vardoise, l'Association des Chasseurs et les Sapeurs pompiers, Guy Taranek a pu mobiliser 26 personnes et 7 enfants dans ce village de 124 habitants ! Bravo ! Et ces bénévoles ont nettoyé 8 km de berge.



Les entreprises nous rejoignent

Les salariées de Chepp au Port-Marly

Après s'être adressée aux communes puis aux associations, c'est maintenant aussi aux entreprises que s'adresse «*La Seine en Partage*» pour mobiliser des volontaires à l'occasion de l'opération «*Berges Saines*».

Certains n'en ont pas encore pleinement conscience mais les entreprises forment «une communauté humaine» essentielle au sein de notre société et d'autant plus qu'elles ont elles-mêmes réalisé que si elles devaient toujours créer des biens ou des services, fournir de l'emploi à leurs salariés et des bénéfices à leurs actionnaires, elles devaient, aussi, désormais, jouer un rôle capital dans

le combat pour la protection de notre planète, ne serait- que pour garantir leur propre avenir.

Les pouvoirs publics l'ont d'ailleurs bien compris puisque de nouvelles dispositions légales très avantageuses permettent dorénavant aux entreprises de mobiliser leurs salariés (volontaires) pour qu'ils participent à des actions d'intérêt général.

Tout le monde s'y retrouve : les entreprises qui font ainsi savoir à tous -à leurs clients, à leurs actionnaires, à leurs salariés, à leur environnement qu'elles entendent partager les préoc-



pations de chacun, les salariés ravis de faire « *quelque chose pour la société* » et, bien sûr, la cause pour laquelle ils se mobilisent et qui, par définition, manque toujours de bras.

Une opération comme « *Berges Saines* » répond, évidemment, point par point, aux exigences de cette nouvelle politique. La lutte contre toutes les formes de pollution (et donc en faveur d'une amélioration de la qualité de l'eau, de la sauvegarde de l'écosystème et de l'aménagement des paysages) est devenue, devant les ravages causés par l'homme et le progrès, un combat que chacun se doit de livrer, à moins de vouloir que notre planète ne se transforme, avant longtemps, en un astre mort.

Ce serait un euphémisme que de dire que les entreprises ont répondu à notre appel. Elles se précipitent, sensibilisent leurs salariés pour mieux les mobiliser. Certains diront que c'est pour se donner bonne conscience et bénéficier des avantages de la loi, d'autres que cela fait partie de leur « *plan com'* », d'autres encore qu'elles savent que cette journée passée, tous ensemble, sur une berge à ramasser, trier et évacuer des déchets parfois peu ragoûtants permet de recréer un esprit d'équipe parfois un peu érodé. Toujours est-il qu'elles sont là.

C'était la deuxième année que les salariés de Chepp participaient à « *Berges Saines* » et ils avaient, cette fois, choisi la berge du Port-Marly pour s'y retrouver et y effectuer « *leur devoir de citoyens responsables* ».

C'était une bien bonne idée. Le Port-Marly, à 20 km de Paris, dans les Yvelines, entouré par Croissy-sur-Seine, Louveciennes, Marly-le-Roi et Le Pecq est un des hauts lieux de l'Impressionnisme. Certains spécialistes affirment que c'est Camille Corot qui, en peignant ici même « *Le Tournant de la Seine* » a créé l'Impressionnisme. Et, rapidement, Sisley, Pissarro puis Lebourg ont, eux aussi, installé leur chevalet sur cette berge du Port-Marly.

Les salariés de Chepp tenaient, cette année, à redonner toute sa beauté à cette berge du Port-Marly qui avait tant plu à Corot. Qu'ils en soient remerciés.



Quand ceux de VNF rejoignent les bénévoles sur la berge des Mureaux

Voies navigables de France est, évidemment, une «*entreprise*» un peu particulière. Non seulement ses salariés sont des fonctionnaires mais, en plus, leur «*patron*», l'Etat, les a chargés d'une mission hors du commun et même herculéenne. Ils sont, en effet, responsables de l'entretien et du devenir de nos fleuves et de nos rivières, le plus beau des réseaux fluviaux d'Europe. Rien de moins.

Inutile donc de préciser que, pour faire partie de cette grande «*famille de VNF*», il faut être un passionné de la riveraineté, savoir que le transport fluvial est moins polluant, moins dangereux et moins onéreux que ses concurrents, la route et le rail, savoir

aussi que l'eau devient un trésor de plus en plus précieux et que nos fleuves et nos rivières sont le réservoir le plus indispensable de l'écosystème et donc être bien persuadé que la pollution, sous toutes ses formes, est le pire ennemi de l'homme.

Il était donc normal que les gens de VNF soient parmi les premiers à répondre à notre appel pour participer à l'opération «*Berges Saines*».

Jusqu'à présent, ces grands professionnels de nos cours d'eau se battaient à longueur d'année pour notre riveraineté ; désormais, un jour par an, ils vont faire comme tout le monde (ou presque) et devenir de



simples bénévoles, bottés, gantés et armés de sacs poubelles pour arpenter nos berges afin de ramasser, trier et évacuer les déchets abandonnés par des inconscients.

Ayant l'embarras du choix, ils choisirent d'aller se battre sur la berge des Mureaux, cette célèbre commune des Yvelines, à 39 kilomètres de Paris et 18 de Mantes-la-Jolie, qui fait face à Meulan et à Hardricourt.

Avec leurs tours et leurs barres, les Mureaux qui apparaissent souvent dans les pages des faits divers de la presse régionale n'ont pas toujours très bonne réputation. C'est dommage et en grande partie injuste.

Les Muriautins (car c'est ainsi qu'on appelle les habitants des Mureaux) ont plusieurs raisons d'être fiers de leur ville. D'abord -et c'est ce qu'ils rappellent toujours tout de suite- c'est ici

même, aux Mureaux qu'on fabrique la plupart des éléments de la fusée Ariane (éléments qui partent sur les péniches par la Seine en direction de la Guyane).

Ensuite et contrairement à ce que peut penser le commun des mortels, Les Mureaux ne sont pas une ville récente qu'on aurait construite à la va-vite pour héberger les ouvriers de l'industrie automobile des environs. Les Mureaux sont l'une des plus anciennes villes des bords de Seine. On y a découvert une sépulture mégalithique datant de 3.000 ans avant Jésus-Christ. Peu de communes séquanaises peuvent en dire autant !

Les maniaques de l'Histoire précisent alors que Marie de Brabant, veuve du roi Philippe III le Hardi s'est retirée aux Mureaux en 1285 pour y attendre la mort quelques décennies plus tard.

Plus récemment, Les Mureaux ont encore connu d'autres heures de gloire. D'abord, quand le grand Stendhal allait y séjourner au château de Bécheville appartenant à ses cousins (et bienfaiteurs) les Daru pour se lamenter de son sort et quémander les faveurs d'un poste de diplomate en Italie. Ensuite, en 1893 quand le très élégant Cercle de la voile de Paris, ouvrit sur le quai des Mureaux son club-house qu'on peut toujours admirer et qui est toujours en pleine activité.

Nos amis de VNF n'avaient donc sans doute pas choisi par hasard d'aller aux Mureaux. Et ils y firent merveille. S'il n'avait pas un peu plu, comme, selon la légende, au temps de Marie de Brabant, tout aurait été parfait...

Nos berges ne sont pas des poubelles !

OPERATION Berges Saines

Nettoyons nos berges !

bouteille en verre
4 000 ans

sac plastique
450 ans

pelures de fruits
2 mois à 2 ans

un journal
12 mois

bouteille en plastique
1 000 ans

cannette
200 ans

Le temps de dégradation des déchets

La remise des trophées "Berges Saines"



Arnaud Richard et Catherine Lescure de E.D.F

Association APURE (27) - Courceroy (10) - Fouchères (10) - Le Pecq (78)



La remise des trophées "Berges Saines"



Marie-Claude Becket, d'HAROPA Ports de Paris Jérôme Méyer et Claude Denet de VNF

Les Damps (27) - Limay (78) - Méricourt (78) - Méry-sur-Seine (10)



La remise des trophées "Berges Saines"



Arnaud Richard et Carole Carpentier de Gestes Propres

Montereau-Fault-Yonne (77) - Mussy-sur-Seine (10) - Saint-Ouph (10)
La Chapelle Longueville (27)



La remise des trophées "Berges Saines"



Arnaud Richard et Jean de Beauregard de Veolia

Val-de-la-Haye (76) et la salle



Berges Saines

BERGES SAINES

4, rue du Pont Louis-Philippe
75004 Paris

Contact

Pascale DUGAT
Déléguée générale

Téléphone

01 42 78 36 60
06 82 58 47 06

Courriel

la-seine-en-partage@orange.fr

Site internet

www.berges-saines.fr
www.seineenpartage.fr

Réseaux sociaux

Facebook - Twitter - Instagram

Berges Saines®



La Seine en Partage





Vallée de la Seine



Berges
Saines

La Seine en Partage

